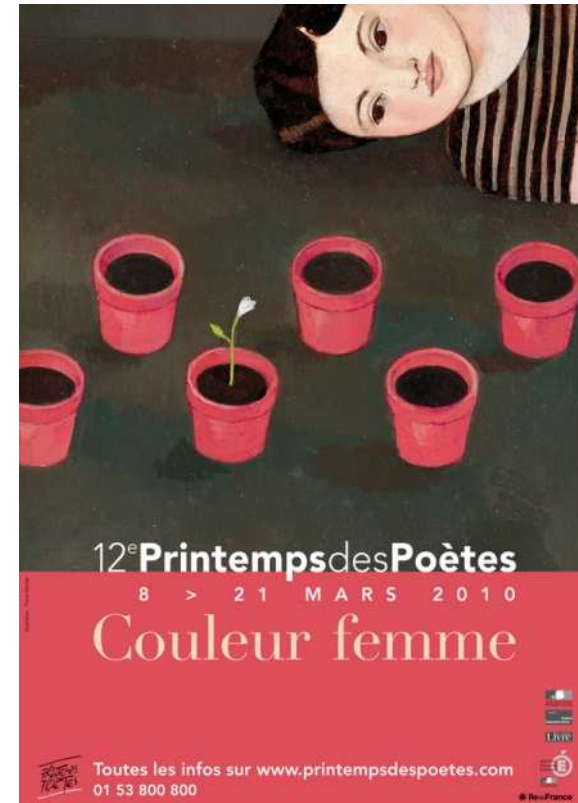


**« Faites de la Poésie » 2010
- Recueil des lauréats du concours d'écriture -**



Organisation :
Bibliothèque-Médiathèque « La Monnaie »
Meung-sur-Loire
Dans le cadre du « Printemps des Poètes »

Prix décerné le vendredi 12 mars 2010

La simple vie d'une fille

Etant petite fille,
Je rêvais d'être actrice,
J'étais plein de malice.

En grandissant je suis,
Devenue une autre enfant,
Au premier jour du printemps.

Devenue adolescente,
Je voulais plus d'indépendance,
Surtout en vacances.

Quand je suis devenue mère,
Ce n'était pas très facile,
Mais fallait s'y faire.

Devenue grand-mère,
J'ai regardé ma vie en arrière,
Et j'étais très fière.

C'est ça la vie, à ce qu'on dit !

Océane COELHO

1^{er} prix, catégorie « enfant », poème n°1

J'ai onze Grands-Mères
Dans l'Atmosphère
Des planètes
Toutes aussi chouettes
La première c'est le Soleil
Qui m'émerveille
La deuxième c'est Jupiter
Qui a la tête en l'air
La troisième c'est Mercure
Qui est toujours bordée de verdure
La quatrième c'est Mars
Qui fait des farces
La cinquième c'est Saturne
Qui fait nocturne
La sixième c'est Pluton
Qui se gratte le menton
La septième c'est Neptune
Qui vaut une fortune
La huitième c'est Vénus
Qui est envahie de puces
La neuvième c'est Uranus
Qui surveille les russes
La dixième c'est la Terre
Qui adore se baigner dans la mer
Au crépuscule du poème brille la Lune
Qui se cache derrière ses dunes.

Bastien MARTIN

2^{ème} prix, catégorie « enfant », poème n°17

Mamie, maman, mamie et moi

Ma mamie, ma maman, ma mamie,
Seront toujours là pour moi,
Jusque au bout de l'infini,
Elles m'aident chaque mois
Quand je m'arrêterai ici
Elles seront toujours là !

Elles feront le tour du monde,
Pour résoudre mes problèmes,
Elles m'aideront chaque secondes,
C'est pour ça que je les aime !

Grâce à elles je suis là,
Elles sont comme des anges...
C'est trois personnes que je vois...
Leur voix douce comme orange...
Les trois femmes de ma vie, les voilà...

Belles comme des roses,
Jolies comme acacias,
Pour moi, une si belle chose,
D'avoir une famille comme ça !

Camille DUCHESNE
Prix du public, poème n°15

La belle et le sot

Ma première belle, je me rappelle
Elle était belle et j'étais sot.
Dans le sable des vacances, nous faisons des gâteaux
Des pâtés en Espagne à l'allure de châteaux.
Mais, de la rentrée la cloche termine la récré,
Désemparés, nous voilà tous deux séparés
Adieu l'amie, partie la belle disparue
Un amour d'enfant, tué d'une belle perdue.

Puis, de belles en belles,
Lutines,
Mutines
Coquines
L'amour butine.

Tantôt bonne passe, souvent mal passe
Il faut bien que jeunesse se passe ;
Mais avec ses hauts, comme avec ses bas
La femme reste toujours au centre des ébats.

Puis un jour, sans crier gare, vint la fée,
Celle que depuis toujours j'attendais,
Elle est là, devant moi, il faut tout réapprendre,
Je n'ai jamais aimé, je n'ai fait que m'épandre,
Sa seule présence suffit à magnifier ma vie
Elle est femme, elle est mère, je ne suis que mari.

Bernard AUBIN
1^{er} prix, catégorie « adulte », poème n°37

Couleur marine.

Une plage dont j'ai rêvé,
Avec ses laisses de varech
Et l'odeur du sable mouillé.

Une femme couleur marine
Aux yeux bleus comme l'océan,
Halée par le sel et le vent
Montre ses dents de nacre fine.

Comme une Bacchante sans masque
Ivre d'amour et de parfums,
Le corps exultant et fantasque,
Elle sourit au lendemain.

Jean-Claude TOURAY
2^{ème} prix, catégorie « adulte », poème n°29

Une femme pleure
Assise et lasse
Au bord de sa blessure
Que les corps soumis cèdent le pas
Dans la ville froide
Aux cris d'amour enfouis
Sous les coups
Elle se souvient d'une eau blanche
D'une promesse aux cents baisers
D'une patrie de cœurs sous les peaux emmêlées
Tous ces jours perdus
L'obscur l'emporte où s'écroule le chemin
Comme un entêtement à fouiller les vestiges au parfum muet
Une femme pleure
Enterrée dans sa douleur
Plutôt que de voler hors l'écho du destin
Qu'ils en finissent de pourrir les beaux jours
Sous leur cloche déchirée
A l'heure où les visages se brouillent
N'appelant plus personne
Où le nœud de l'ombre est serré
A l'heure du piétinement des âmes
Quelques mots hâtifs se bousculent
S'entrechoquent
Que formaient nos deux corps
Dans la douceur
De la nuit naissante
Entrouvrant des sentes d'or

Yves ELLIEN
3^{ème} prix, catégorie « adulte », poème n°25

Nos remerciements chaleureux
aux participants,
aux membres du jury,
aux commerçants de la commune
et à toutes les personnes qui ont contribué
à la réussite de cette manifestation.